

E4 CIRCUITS LINÉAIRES EN RÉGIME SINUSOIDAL ÉTABLI / RESONANCE

Programme ATS

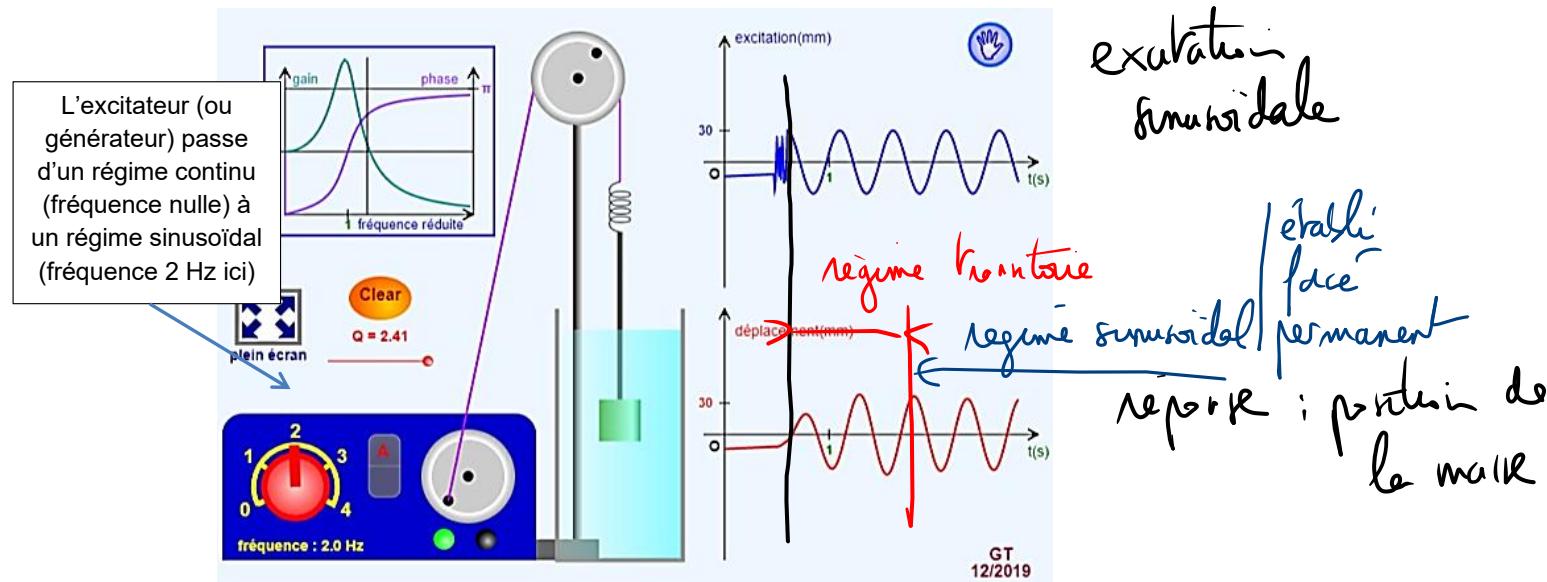
14. Circuits linéaires en régime sinusoïdal établi	
Signal sinusoïdal Pulsation et fréquence. Amplitude, phase. Représentation complexe d'un signal sinusoïdal	Passer de la représentation complexe d'un signal au signal réel et réciproquement (convention $e^{j\omega t}$).
Impédances complexes, association de deux impédances. Impédance d'une résistance, d'un condensateur, d'une bobine.	Établir l'expression de l'impédance d'une résistance, d'un condensateur, d'une bobine. Remplacer une association série ou parallèle de deux impédances par une impédance équivalente.
Puissance moyenne reçue par un dipôle linéaire en régime sinusoïdal établi. Tension efficace. Intensité efficace. Facteur de puissance.	Établir et exploiter l'expression de la puissance moyenne reçue par un dipôle en fonction de la tension efficace, de l'intensité efficace et du facteur de puissance. Relier le facteur de puissance à l'impédance complexe.
Transport d'énergie électrique.	Justifier l'emploi de lignes à haute tension pour le transport d'énergie électrique. Analyser l'influence du facteur de puissance d'une installation sur les pertes d'énergie par effet Joule dans les lignes de transport.
Circuit RLC série en régime sinusoïdal établi. Résonance de courant. Facteur de qualité.	Établir l'expression de l'amplitude de la tension aux bornes de la résistance, de la bobine ou du condensateur en fonction de la fréquence en utilisant la notion d'impédance complexe. Tracer la courbe donnant l'amplitude de la tension aux bornes de la résistance en fonction de la fréquence. Relier l'amplitude et la largeur ($\pm 1/\sqrt{2}$) du pic de résonance en courant au facteur de qualité et à la pulsation propre du circuit. Mettre en évidence le phénomène de résonance de courant dans un circuit RLC série et estimer la valeur du facteur de qualité.

I) REGIME SINUSOIDAL ETABLISHED (ou FORCE)

Mécanique : expérience

http://www.sciences.univ-nantes.fr/sites/genevieve_tulloue/Meca/Oscillateurs/ressort_rsf.php?typanim=Javascript

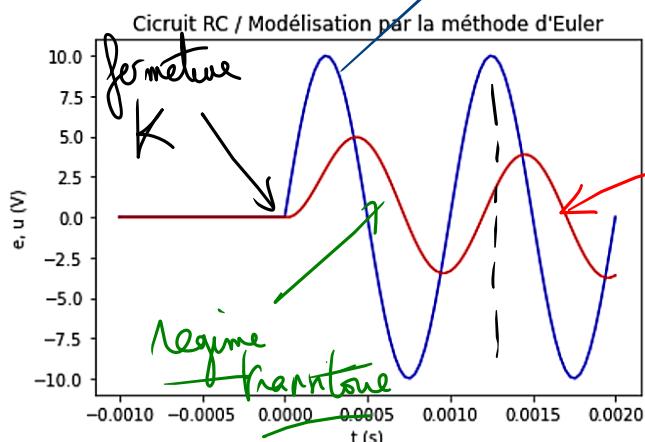
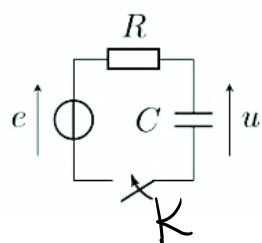
On soumet un système oscillant électrique (circuit RLC) ou mécanique (système masse-ressort amorti) à une **excitation sinusoïdale** :



Phénomène de résonance remarquable :

[Pont Tacoma - Résonance mécanique](#)

Electricité : simulation



Régime établi :

tension

condensateur $u(t)$:

sinusoïdale,

de même fréquence

que la tension

du générateur

mais

amplitude \neq

(\neq) pas en phase -

après un certain temps

$(3T = 3RC)$

Conclusion : Après un régime transitoire, le système évolue en **régime permanent sinusoïdal établi** (ou **forcé**) : toutes les grandeurs (en mécanique : position, vitesse, ... ; en électricité : tensions, intensités) ... sont **sinusoïdales**, de **même fréquence** que le générateur, d'amplitude différente, et déphasées.

II) REPRESENTATION COMPLEXE D'UN SIGNAL SINUSOÏDAL

II)1 Définition

La grandeur sinusoïdale $u(t) = U_m \cos(\omega t + \phi)$ est représentée par le nombre complexe

$$\underline{u}(t) = U_m \exp(j(\omega t + \phi)) = \underbrace{U_m \exp(j\phi)}_{U} \exp(j\omega t)$$

$$u(t) = U e^{j\omega t}$$

$\underline{u}(t)$ = grandeur complexe associé à $u(t)$

U_m = valeur max (an) amplitude de $u(t)$ (an) $U_m = |U|$

$U = U_m \exp(j\phi) = U_m e^{j\phi}$ = amplitude complexe de $u(t)$

ϕ = phase à l'instant de $u(t)$ (an) $\phi = \arg(U)$

Remarque : la grandeur $u(t)$ est la partie réelle de $\underline{u}(t)$:

$$u(t) = \operatorname{Re}(\underline{u}(t)) = \operatorname{Re}(U_m e^{j(\omega t + \phi)}) = U_m \cos(\omega t + \phi)$$

II)2 Propriétés des grandeurs complexes

Linéarité

Si $\underline{u}(t) = u_1(t) + u_2(t) \rightarrow$ grandeur réelles qui dépendent du temps
alors $\underline{u}(t) = \underline{u}_1(t) + \underline{u}_2(t) \rightarrow$ grandeur complexes qui dépendent du temps
 $\underline{U} = \underline{U}_1 + \underline{U}_2$

Dérivation et intégration

$$u(t) = U_m \cos(\omega t + \phi) \Rightarrow \frac{du}{dt}(t) = -\omega U_m \sin(\omega t + \phi)$$

$\underline{U} = U_m e^{j\phi}$

$$\underline{u}(t) = U_m e^{j(\omega t + \phi)} \Rightarrow \frac{d\underline{u}}{dt}(t) = j\omega U_m e^{j(\omega t + \phi)} = j\omega \underline{u}(t)$$

$P \Leftrightarrow j\omega$

- * Dériver une représentation complexe revient à multiplier par $j\omega$
- * Intégrer revient à diviser par $j\omega$

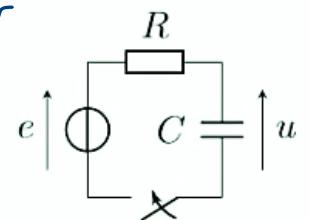
II)3) Résoudre une équation différentielle par la méthode complexe

L'équation différentielle vérifiée par u s'écrit, pour $t > 0$:

$$\frac{du(t)}{dt} + \frac{1}{\tau} u(t) = \frac{1}{\tau} e(t) \quad \text{avec } e(t) = E_m \cos(\omega t + \varphi) \quad \text{générateur}$$

On cherche une solution particulière sous la forme $u(t) = U_m \cos(\omega t + \varphi')$.

1. Ecrire cette équation différentielle en faisant apparaître les amplitudes complexes \underline{U} et \underline{E} .
2. Résoudre cette équation différentielle pour déterminer \underline{U} .
3. En déduire l'expression de U_m et du déphasage $\varphi' - \varphi$.



On ferme l'interrupteur à $t = 0$.

\Rightarrow Après $t = 3\tau$, on obtient le régime sinusoïdal établi.

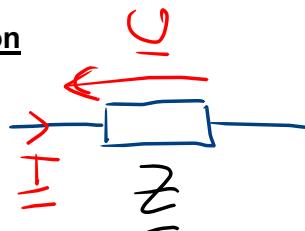
$$\begin{aligned} \text{réelles} & \quad \text{complexes} \\ u(t) & \Rightarrow \underline{u}(t) = U_m e^{j(\omega t + \varphi')} = U_m e^{j\varphi'} e^{j\omega t} = \underline{U} e^{j\omega t} \\ e(t) & \Rightarrow \underline{e}(t) = E_m e^{j(\omega t + \varphi)} = \underline{E} e^{j\omega t} \\ \frac{du(t)}{dt} & \Rightarrow j\omega \underline{U} e^{j\omega t} \end{aligned} \quad \left| \begin{array}{l} U_m = E_m \\ \varphi' = \varphi \end{array} \right.$$

1.

III) LOIS DE L'ÉLECTRICITÉ EN REPRESENTATION COMPLEXE

III)1) Impédance et admittance complexes

Définition



$$\underline{Z} = \frac{\underline{U}}{\underline{I}} = \frac{\underline{u}(t)}{\underline{i}(t)} = \frac{\underline{U} e^{j\omega t}}{\underline{I} e^{j\omega t}} \quad (\omega)$$

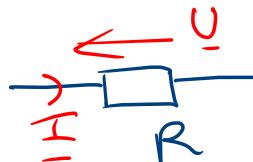
↓

Impédance complexe

Admittance complexe : $\underline{Y} = \frac{1}{\underline{Z}} = \frac{\underline{I}}{\underline{U}}$ (ω^{-1} en S)

Module : $|Z| = \left| \frac{U}{I} \right| = \frac{U_{\max}}{I_{\max}}$

Résistance



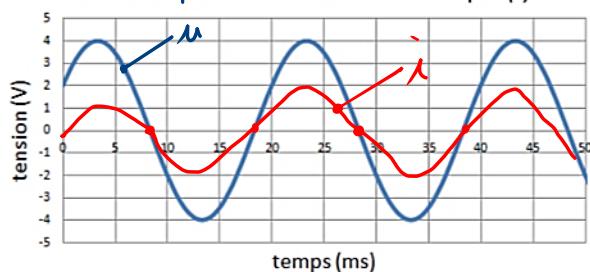
$u(t)$ et $i(t)$
sont en
phase

$$\begin{cases} Z_R = R \\ Y_R = \frac{1}{R} \end{cases}$$

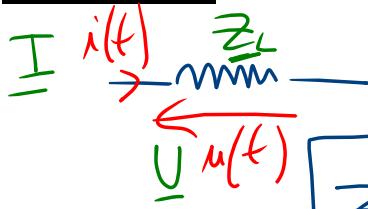
$$\text{Arg}(\underline{Z}) = \arg(\underline{U}) - \arg(\underline{I}) = \varphi_u /_r$$

Déphasage

Evolution de la tension au cours du temps $u(t)$



Bobine parfaite

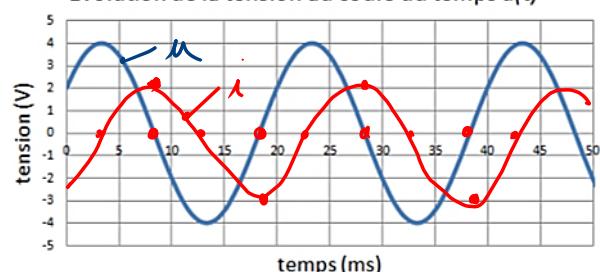


$$\begin{cases} Z_L = jL\omega = \underline{U} \\ Y_L = \frac{1}{jL\omega} \end{cases}$$

$$\begin{aligned} U &= Z_L I \\ &= jL\omega I \end{aligned}$$

\times avance de $\frac{\pi}{2}$ | la tension est en avance sur le courant de $\frac{\pi}{2}$
avance de $\frac{\pi}{2}$ | le courant est en retard sur la tension de $\frac{\pi}{2}$

Evolution de la tension au cours du temps $u(t)$



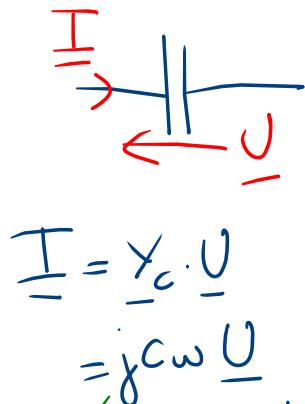
Limites : $|Z_L| = LW \xrightarrow[\omega \rightarrow \infty]{} \infty$; $|Z_L| = LW \xrightarrow[\omega \rightarrow 0]{} 0$

$\varphi_u /_r = \frac{\pi}{2}$

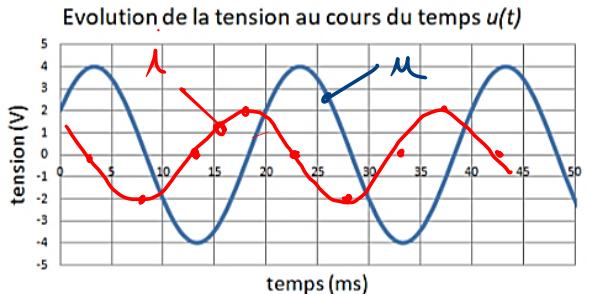
L en HF

L en BF

Condensateur parfait



$$\underline{Z}_c = \frac{1}{jC\omega}$$



avance de $\frac{\pi}{2}$ le courant $i(t)$ est en avance sur le tension $u(t)$ de $\frac{\pi}{2}$
le tension $u(t)$ est en retard sur le courant $i(t)$ de $\frac{\pi}{2}$

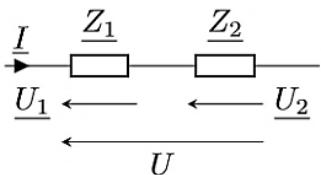
$$\text{limite : } \begin{cases} |Z_c| = \frac{1}{c\omega} & \xrightarrow{\omega \rightarrow 0} 0 : C \Leftrightarrow \text{---} \bullet \text{---} \text{ en HF} \\ |Z_c| = \frac{1}{c\omega} & \xrightarrow{\omega \rightarrow \infty} \infty : C \Leftrightarrow \bullet \text{---} \text{ en BF} \end{cases}$$

III)2) Association de dipôles

En régime sinusoïdal, on applique les règles d'associations vues en régime continu, en remplaçant :

- Les tensions U et intensités I par les amplitudes complexes \underline{U} et \underline{I} -
 - Les résistances R par la puissance P .

Association série

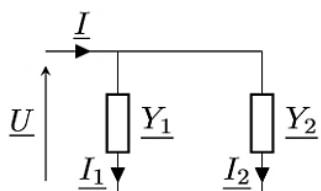


$$\underline{z}_{eq} = \underline{z}_1 + \underline{z}_2$$

Dit is de tien!

$$U_1 = \frac{z_1}{z_1 + z_2} U$$

Association parallèle



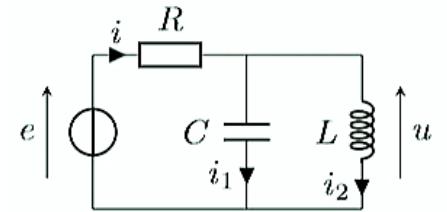
$$\underline{Z}_{eq} = \frac{\underline{Z}_1 \cdot \underline{Z}_2}{\underline{Z}_1 + \underline{Z}_2} \quad (a)$$

$$\frac{1}{Z_{eq}} = \frac{1}{Z_1} + \frac{1}{Z_2}$$

$$y_1 = x_1 + y_2$$

III)3) Exemple

En appliquant la loi des mailles et la loi des nœuds, et en utilisant les admittances complexes, exprimer l'amplitude complexe \underline{U} en fonction de E , L , C , R , et ω .



IV) PUISSANCE EN REGIME SINUSOIDAL FORCE

IV)1) Valeur efficace d'une grandeur

Définition

On appelle valeur efficace d'un signal périodique $s(t)$, de période T , la grandeur S_{eff} :

$$S_{eff} = \sqrt{\langle s^2 \rangle} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_{t_0}^{t_0+T} s^2(t) \cdot dt}$$

Valeur efficace en anglais : RMS, Root Mean Square

Pour une intensité : I_{eff} est la valeur de la composante continue qui produirait le même effet joule que la grandeur $i(t)$ (dans une résistance identique).

Expression en régime sinusoïdal

$$s(t) = S_m \cos(\omega t + \varphi)$$

$$\text{D'où : } s^2(t) = S_m^2 \cos^2(\omega t + \varphi) = S_m^2 \left(\frac{1+\cos(2\omega t+2\varphi)}{2} \right) \quad \text{car } \cos^2 x = \left(\frac{1+\cos 2x}{2} \right)$$

$$\text{D'où : } S_{eff}^2 = \langle s^2 \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T s^2(t) dt = \frac{1}{T} \int_0^T S_m^2 \left(\frac{1+\cos(2\omega t+2\varphi)}{2} \right) dt = \frac{S_m^2}{T} \left[\frac{t}{2} + \frac{\sin(2\omega t+2\varphi)}{4\omega} \right]_0^T$$

$$S_{eff}^2 = \frac{S_m^2}{T} \left[\frac{T}{2} - 0 + \frac{\sin(2\omega T+2\varphi)-\sin(2\varphi)}{4\omega} \right]$$

Or : $\sin(2\omega T + 2\varphi) = \sin(4\pi + 2\varphi) = \sin(2\varphi)$ car $\omega T = 2\pi$ et fonction *sinus* périodique de période 2π .

On obtient :

$$S_{eff}^2 = \frac{S_m^2}{T} \left[\frac{T}{2} \right] = \frac{S_m^2}{2}$$

C'est-à-dire :

$S_{eff} = \frac{S_m}{\sqrt{2}}$ en régime sinusoïdal forcé

IV)2 Puissance moyenne consommée par un dipôle

En régime sinusoïdal forcé, seules les opérations linéaires peuvent être réalisées à l'aide des grandeurs complexes : addition, soustraction, multiplication par une constante.

Les opérations plus complexes, et en particulier le produit de deux grandeurs dépendant du temps, ne peuvent pas être réalisées à l'aide des grandeurs complexes.

Puissance instantanée consommée par un dipôle en convention récepteur : $p = u \cdot i$

Puissance moyenne consommée par un dipôle : $\langle p \rangle = \langle u \cdot i \rangle$

En régime sinusoïdal :

$$i(t) = I_m \cos(\omega t) \text{ et } u(t) = U_m \cos(\omega t + \varphi)$$

$$\text{D'où : } \langle p \rangle = \langle U_m I_m \cos(\omega t + \varphi) \cos(\omega t) \rangle = \langle \frac{U_m I_m \cos(2\omega t + \varphi)}{2} \rangle + \langle \frac{U_m I_m \cos(\varphi)}{2} \rangle$$

$$\text{Car } \cos a \cos b = \frac{1}{2} [\cos(a+b) + \cos(a-b)]$$

Or : $\langle \frac{U_m I_m \cos(2\omega t + \varphi)}{2} \rangle = 0$ car la valeur moyenne de la fonction *cosinus* est nulle,

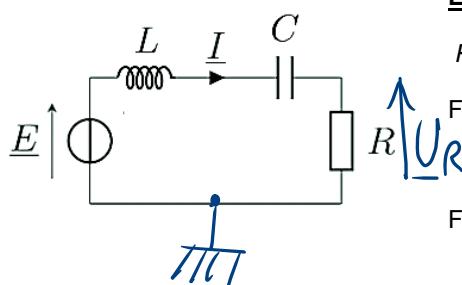
$$\text{On obtient : } \langle p \rangle = \langle \frac{U_m I_m \cos(\varphi)}{2} \rangle = \frac{U_m I_m \cos(\varphi)}{2} = U_{eff} I_{eff} \cos(\varphi)$$

La puissance moyenne consommée par un dipôle en régime sinusoïdal forcé s'écrit :

$$\langle p \rangle = \frac{U_m I_m \cos(\varphi)}{2} = U_{eff} I_{eff} \cos(\varphi)$$

V) ANALYSE FREQUENTIELLE DU CIRCUIT RLC SERIE

V)1) Résonance en courant

Expérience $R = 1\text{k}\Omega, L = 1\text{H}, C = 50\text{nF}$

Fréquence de résonance du circuit RLC :

$$\underline{U}_R = R \underline{I} : u_R(t) \text{ est l'image de } i(t)$$

Facteur de qualité Q du circuit RLC :

$$\omega_R \approx \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$$

On relève à l'oscilloscope la tension $e(t) = E_m \cos(\omega t)$ et la tension $u_R(t) = R.i(t)$, image du courant $i(t)$ dans le circuit.

On fait varier la fréquence f (ou la pulsation ω) du générateur.

Observations

- Amplitude I_m de $i(t)$:

En LF, $I_m \rightarrow 0$
En HF, $I_m \rightarrow 0$

Pour $f = f_R$, I_m est maximale

- Déphasage de $i(t)$ par rapport à $e(t)$:

* Pour $f = f_R$, $u_R(t)$ et $e(t)$ sont en phase

* Pour $f < f_R$, $i(t)$ est en avance sur $e(t)$:

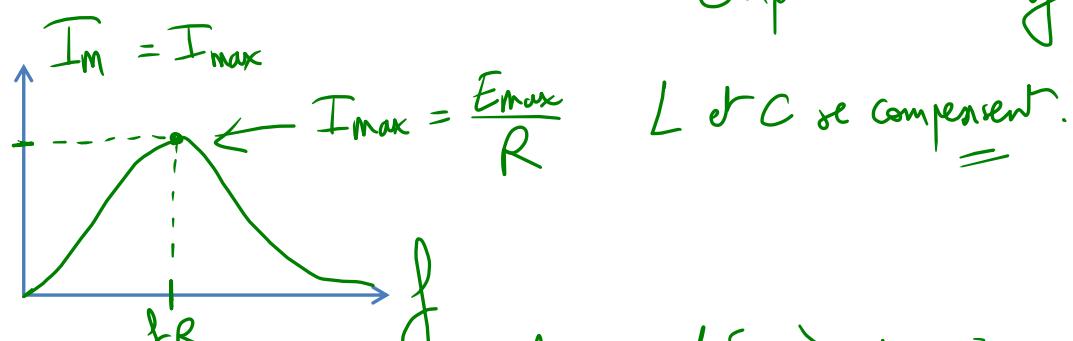
Comportement capacitatif

* Pour $f > f_R$, $i(t)$ est en retard sur $e(t)$:

Comportement inductif.

Remarques

f_R = fréquence de résonance

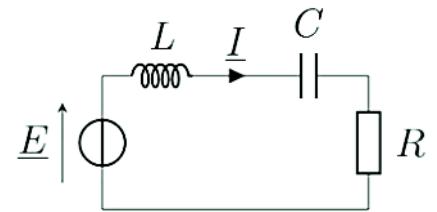
Allure de I_m en fonction de f :Définition de la résonance

On dit qu'il y a phénomène de résonance d'un système lorsque l'amplitude du signal passe par un maximum pour une fréquence donnée, appelée fréquence de résonance.

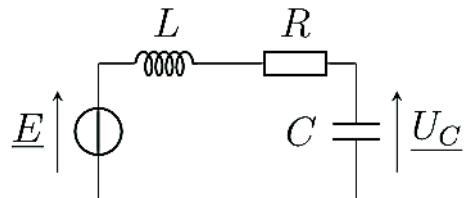
Remarque

Application

1. Que représente physiquement la fonction de transfert I/E ?
2. En déduire son expression en fonction de R , L et C puis en fonction de $Q = \frac{1}{R} \sqrt{\frac{L}{C}}$ et $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$ et enfin en fonction de la pulsation réduite $x = \frac{\omega}{\omega_0}$.
3. Interpréter les comportements limites en Haute Fréquence (HF) et Basse Fréquence (BF).
4. Déterminer la pulsation de résonance ω_R . Déterminer l'amplitude I_{mR} de $i(t)$ à la résonance ainsi que le déphasage de $i(t)$ par rapport à $e(t)$.
5. Déterminer les 2 pulsations réduites de coupures x_1 et x_2 , puis la largeur en pulsation de la résonance $\Delta\omega$ en fonction de ω_0 et Q .



V)2) Résonance en tension aux bornes du condensateur



On s'intéresse désormais à la réponse en tension aux bornes du condensateur.

On établit la fonction de transfert $\underline{I} = \underline{U}_C / \underline{E}$.

En BF :

En HF :

Condition de résonance :

Pulsation réduite de résonance :

Pulsation de résonance :

Lorsque $\omega = \omega_0$, la fonction de transfert s'écrit :

Conséquence 1 : l'amplitude de la tension aux bornes du condensateur peut s'écrire : $U_{Cm} = Q \cdot E_m$.

Donc, Si $Q > 1$, lorsque $f = f_0$, la tension aux bornes du condensateur est plus élevée que celle du générateur : phénomène de **surtension**.

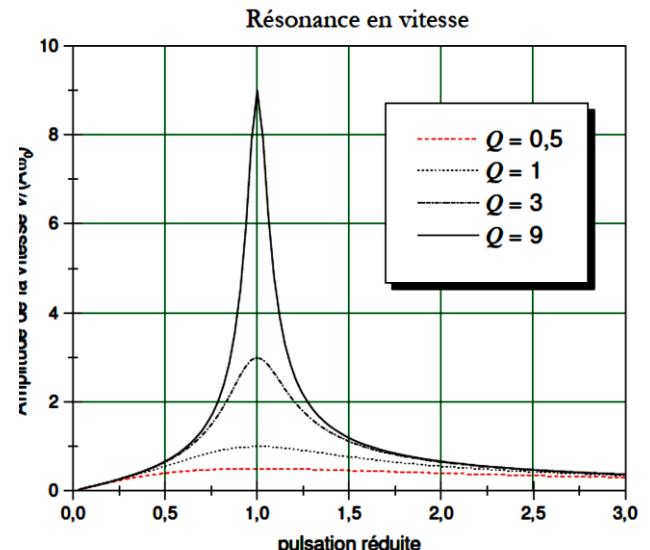
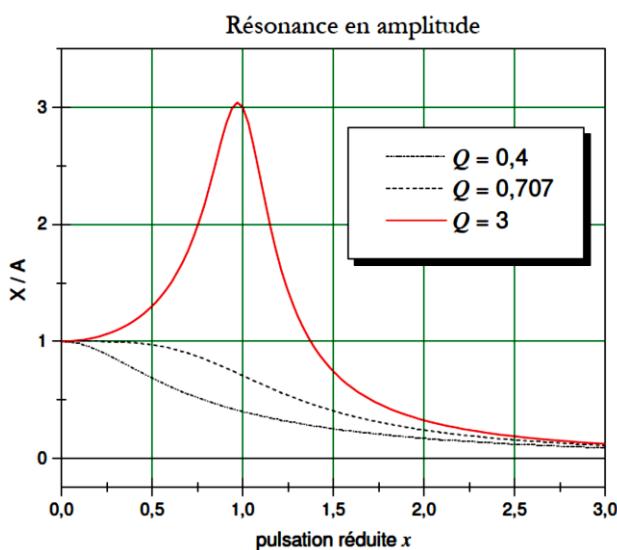
Conséquence 2 : lorsque $f = f_0$, la tension aux bornes du condensateur est déphasée de $\frac{\pi}{2}$ par rapport à la tension du générateur.

V)3) Résonance du circuit RLC : Bilan

	Résonance en intensité	Résonance en tension
Existence		
Pulsation de résonance		
Largeur de la résonance		
Aspects notables à $\omega = \omega_R$		
Aspects notables à $\omega = \omega_0$		
Mesure de ω_0		
Mesure de Q		

VI) ANALOGIE MECANIQUE ET CONCLUSIONS

Mécanique	Électricité
Elongation x (m)	Charge q (C)
Vitesse v (m.s^{-1})	Intensité i (A)
Masse m (kg)	Inductance L (H)
Raideur k (N.m^{-1})	$\frac{1}{C}$ avec Capacité C (F)
Frottement h ($\text{N.m}^{-1}.s$ ou kg.s^{-1})	Résistance R (Ω)
Force F (N)	Tension u (V)



	Réponse en élongation ou charge (ou tension)	Réponse en vitesse ou intensité
Réponse réelle	$s(t) = S_m \cos(\omega t + \varphi)$	$\dot{s}(t) = V_m \cos(\omega t + \psi)$
Amplitude complexe de la réponse	$S = \frac{\omega_0^2 E_0}{\omega_0^2 - \omega^2 + j \frac{\omega_0 \omega}{Q}} = \frac{E_0}{1 - x^2 + j \frac{x}{Q}}$	$V = \frac{Q \omega_0 E_0}{1 + j Q \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega} \right)} = \frac{Q \omega_0 E_0}{1 + j Q \left(x - \frac{1}{x} \right)}$
Amplitude de la réponse	$S_m = S = \frac{E_0}{\sqrt{(1-x^2)^2 + \left(\frac{x}{Q} \right)^2}}$	$V_m = \frac{Q \omega_0 E_0}{\sqrt{1+Q^2 \left(x - \frac{1}{x} \right)^2}}$
Courbes	<p>$Q = 5$ Résonance aigue $Q = 1,5$ Résonance floue $Q = 0,4$ Pas de résonance $Q = \frac{1}{\sqrt{2}}$ cas limite</p> <p>$x = x_r < 1$ $\omega = \omega_r < \omega_0$</p>	<p>$Q = 5$ $Q = 1,5$ $Q = 0,4$ $Q = \frac{1}{\sqrt{2}}$</p> <p>$x = 1$ $\omega = \omega_0$</p>
Abscisse du maximum (résonance)	$x = x_r = \sqrt{1 - \frac{1}{2Q^2}}$ et $\omega = \omega_r = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{2Q^2}}$	$x = 1$ et $\omega = \omega_0$
Maximum d'amplitude	<p>Le maximum n'existe que si $Q > 1/\sqrt{2}$. x_r se rapproche de la fréquence propre quand Q augmente.</p>	Quel que soit Q , le maximum existe et correspond toujours à la fréquence propre.